

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ajlrefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Une séance historique au Kamutay

# La convention des Détroits est votée à l'unanimité dans une atmosphère d'enthousiasme général

## L'Assemblée renouvelle également à l'unanimité sa confiance envers le gouvernement

Hier, à 14 heures, le Kamutay a tenu une séance extraordinaire sous la présidence de M. Abdülhalik Renda. Vu l'affluence, on avait dû mettre également à la disposition du public une partie des bancs réservés aux députés. La tribune du corps diplomatique était au complet. L'atmosphère générale de la salle était celle de la joie et de l'impatience.

Quelques minutes avant 14 heures, le président du conseil, général Ismet İnönü, fait son entrée, le sourire aux lèvres. Une longue sonnerie se fait entendre. Le Président occupe son fauteuil.

### Nous appliquerons tous les articles de la convention de Montreux non seulement à l'égard des contractants, mais à l'égard de tous les Etats

On passe ensuite à la ratification de la convention de Montreux. Le Dr. Tevfik Rüstü Aras, ministre des affaires étrangères, monte à la tribune au milieu des applaudissements et prononce le discours suivant :

« Mes chers collègues, « Le Livre-Blanc qui avait déjà été présenté au Kamutay concernant la question des Détroits, contenait les notes échangées entre les puissances intéressées et nous-mêmes. Le Livre Blanc No. 2 qui fut présenté ce matin comprend les traductions des procès-verbaux des séances publiques de la conférence de Montreux. Ces deux documents me dispensent de fournir des détails sur les phases de cette question qui ont été suivies de très près par Votre Haute Assemblée, conjointement à l'intérêt et à l'enthousiasme que tous les concitoyens sans exception ont de tout temps témoigné à l'égard de notre cause au sujet des Détroits. Les copies du projet que nous avons proposé à la conférence et qui a été adopté d'abord comme base de discussion, de même que les exemplaires de la convention des Détroits signée à l'issue de la conférence et soumise aujourd'hui à Votre Haute Assemblée, se trouvent depuis hier entre les mains des très honorables membres de Votre Haute Assemblée. « Vous vous êtes certainement fait une idée précise de ce résultat concret de la politique que le gouvernement de la République a poursuivie avec une volonté et une décision inébranlables et de l'activité qu'il a déployée dans cette question. De même, chacun de vous a déjà vu et étudié la convention. Par ailleurs, il vous sera donné maintenant la lecture du rapport de la haute commission mixte que vous avez constituée, suivant notre procédure habituelle, pour étudier la convention. « L'exposé des motifs résume bien la convention des Détroits. Je m'abstiendrai donc d'entrer dans les détails de la convention et je me contenterai de m'arrêter sur ses caractéristiques. Je tiens cependant à faire auparavant un exposé succinct sur la genèse de notre dernière démarche au sujet de la question des Détroits, démarche qui a abouti à la conférence de Montreux. « L'INITIATIVE DU CHEF DE L'ETAT « Notre Grand Chef, Atatürk, faisait toujours observer que la révision de la convention des Détroits signée à Lausanne était une nécessité qui s'imposait tôt ou tard, et, chaque fois qu'une question militaire était débattue au sein du gouvernement touchant la défense de notre pays, le maréchal Çakmak, chef du grand état-major général, ne manquait de relever les inconvénients de l'état de délimitation des Détroits. Ce fut au moment où ayant élaboré avec mon collaborateur Numan Memencioğlu, je présentais à l'approbation de mon chef Ismet İnönü, les lignes essentielles à l'approbation du discours que notre délégué à Genève allait prononcer pour exprimer les vues de notre gouvernement au sujet du projet bien connu, proposé par l'ex-premier anglais, M. Mac Donald, à la commission du désarmement, que mon éminent président m'a signifié que le moment

était venu de soulever la question des Détroits. C'est sur cette directive que notre département des affaires étrangères s'est mis à l'œuvre, et il n'a manqué aucune occasion pour exécuter pleinement les instructions de notre éminent président du conseil. Vous en connaissez bien les phases ultérieures, ainsi que je vous les ai exposées tout à l'heure. « L'une des caractéristiques essentielles de la convention soumise à Votre Haute Assemblée réside dans le fait que notre souveraineté pleine et entière sur ce territoire, qui constitue non seulement une partie intégrante de notre pays, mais qui relie en même temps l'une à l'autre ses parties inséparables, a été consacrée par la voie pacifique, aussi bien que d'une façon amicale, et que notre droit de fortifier les Détroits qu'exigeait la défense du pays, a été reconnue dès la signature de la convention. « SOUHAITEZ POUR NOS AMIS CE QUE NOUS SOUHAITERIONS POUR NOUS-MEMES... « Les stipulations concernant les îles de Lemnos et de Samothrace appartenant à la Grèce voisine et amie, qui avaient été délimitées par la convention de Lausanne de 1923, se trouvent aussi abrogées par la convention de Montreux, ce dont nous nous réjouissons également. « Cette occasion, je tiens à relever une fois de plus une des caractéristiques de la politique de la nouvelle Turquie : souhaiter également pour nos amis ce que nous souhaitons pour nous-mêmes, et ne pas souhaiter, pour nos amis et aussi pour aucune autre puissance, tout ce que nous considérons comme injuste à notre égard. « UN ARTICLE QUI A FAIT COULER BEAUCOUP D'ENCRE « L'une des stipulations de la convention de Montreux, qui a fourni à la presse mondiale l'occasion de verser beaucoup d'encre est celle du deuxième alinéa de l'article 19. Je voudrais devant vous en exposer la portée et la nature, telles qu'elles. « L'alinéa en question dit : « Toutefois, il sera interdit aux bâtiments de guerre de toutes puissances belligères de passer à travers les Détroits, sauf dans les cas rentrant dans l'application de l'article vingt-cinq de la présente convention, ainsi que dans le cas d'assistance à prêter à un Etat victime d'une agression, en vertu d'un traité d'assistance mutuelle engageant la Turquie, conclu dans le cadre du pacte de la S. D. N., enregistré et publié conformément aux dispositions de l'article dix-huit dudit pacte. « La signification claire de cette clause est que les hautes parties contractantes de la convention ont confiance dans la politique pacifique et l'attitude correcte de la Turquie. En effet, personne au monde ne devrait douter que nous allons appliquer intégralement tous les articles de la convention de Montreux, non seulement à l'égard des contractants, mais aussi à l'égard de tous les Etats, sans établir aucune distinction

entre eux. Tout le passé de la nouvelle Turquie en est mon témoin impartial. « Du haut de cette tribune, je me fais un agréable devoir d'exprimer mes remerciements à toutes les puissances contractantes qui ont montré dès le début qu'elles nous avaient bien compris et à tous les pays amis et bienveillants qui, sans avoir participé à la conférence par suite de leur position géographique ou pour des raisons qui n'ont aucun rapport avec nous et avec la question des Détroits, ont, par leur presse et par toute leur attitude, soutenu notre thèse et se sont réjouis du résultat obtenu. « Je prie la Haute Assemblée de vouloir bien ratifier par la procédure d'urgence cette convention que je considère comme le début d'une ère de prospérité salutaire pour notre pays. »

### LES DEBATS

Après le discours du Dr. Aras, le débat est ouvert. M. Mazhar Müfit prend le premier la parole :

« La question des Détroits, dit-il, demeurerait comme un point noir sur notre indépendance et notre souveraineté et la nation turque la considérerait comme une entrave. En la haute présidence d'Atatürk, ce génie militaire et créateur qui, par l'épée, les armes et le sang nous avait jadis redonné les Détroits, je m'incline devant lui avec respect et je lui soumetts l'expression de ma reconnaissance et de mes remerciements. Je remercie également notre grand président du conseil qui, avec un grand mérite, a réussi à donner une si forte impulsion à la machine de l'Etat ; je remercie ses collaborateurs ainsi que le Dr. Tevfik Rüstü Aras, qui s'est fait tant valoir dans sa fonction de ministre des affaires étrangères de la République turque. « Les Détroits sont ouverts aux amis. Mais si des ennemis s'avisent de vouloir les forcer ils se trouveraient en face de l'armée turque plus solide que l'acier. Que Dieu ait pitié de ceux qui auraient le rêve insensé de s'attaquer à notre patrie et qui voudraient de force ouvrir nos portes. »

M. Ziya Gevher Epili, relève qu'en présence de ce grand événement, il est saisi au point d'être impuissant à exprimer tout ce qu'il ressent. Il se borna donc à proclamer sa reconnaissance au Grand Créateur, à féliciter M. le président du conseil et le gouvernement qu'il préside avec tant d'autorité ainsi que M. Tevfik Rüstü Aras qui s'est révélé un si fin diplomate. « M. Refik İnce note de quelle façon nos dirigeants conduisent la nation turque de victoire en victoire ; il monte comment ils ont su faire reconnaître au monde entier la puissance de cette nation et il ajoute :

« La génération actuelle se sent glorieuse d'appartenir à un pays qui a conquis son indépendance, entière, c'est-à-dire indemne de toute attaque et de toute intervention et que nous remettons tel quel à nos enfants. Déjà, notre Turc est un bonheur et ce bonheur est inappréciable quand on a la faveur d'avoir comme Chef, un génie tel qu'Atatürk, et comme chef du gouvernement son bras droit, le commandant victorieux et le grand diplomate, Ismet İnönü. (La salle applaudit à tout rompre). « L'orateur relève que les Soviets se

sont montrés amis des mauvais jours comme ceux des jours heureux. « L'Italie, dit-il, qui a eu du succès dans sa politique européenne, en signant à son tour la convention, fera disparaître les appréhensions qui sont dans les cœurs. « ... Avant même que l'orateur ait achevé sa phrase, des voix s'élèvent de toutes parts : « Nous n'avons aucune crainte, cri-t-on. « L'orateur précisa alors que le mot « appréhension » qu'il avait employé ne contenait pas d'arrière-pensée et s'appliquait en général pour la politique en Europe. « L'HEROÏSME DE MEMECIK « Après M. Berc Türker, qui prononça une courte allocution, M. Akagündüz monte à la tribune. Après avoir, au milieu des applaudissements, expliqué la thèse turque dans la convention de Montreux et relevé la puissance turque, il évoque la campagne des Dardanelles :

« Dans un abri on a trouvé un bras détaché du troc et dont la main serrait une baïonnette. On recherchait à qui avait appartenu ce bras. Un jeune officier, tout en sang, survenant auprès de ceux qui effectuaient les recherches, dit : « A quoi bon chercher, ce bras qui n'a pas lâché la baïonnette, est celui d'un Mehmet !... » Même après leur mort, les Turcs n'abandonnent pas leurs baïonnettes. « Il y a de ceux qui parlent d'amitié traditionnelle. Dans le gouvernement d'Atatürk, l'amitié de toutes sortes commence avec la création de ce gouvernement. Ce sont ceux qui ne comprennent pas le nouveau régime, la nouvelle pensée, la nouvelle mentalité, qui parlent d'amitié traditionnelle. Nous ne savons pas nous ce qu'on entend par amitié ancienne ou traditionnelle. Il est aussi utile de rappeler que depuis sa fondation, le gouvernement d'Atatürk a été victorieux dans les guerres comme dans toutes ses initiatives politiques. On ne peut accepter qu'il y ait un lien avec le passé, ni avec les traités qui ont été conclus dans le passé. C'est la Turquie d'Atatürk, victorieuse à İnönü, à la Sarkarya, à Dumlupınar, qui a été également victorieuse à Montreux. « Et au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, en terminant son discours, l'orateur dit :

« Mehmet ! tu existais avant moi. Tu existes dans notre histoire, et après nous, ce sera toujours toi qui existeras !... « Quinze orateurs viennent ensuite, tour à tour, relever la puissance de la nation turque, celle de ses dirigeants et l'importance de la victoire de Montreux. Ils remercient M. Tevfik Rüstü Aras et tous les membres de la délégation. « Après les députés, le Dr. Aras prit de nouveau la parole pour s'associer aux hommages rendus à Atatürk et à Ismet İnönü et pour exprimer ensuite du haut de la tribune de la Chambre ses remerciements à ses collègues de Montreux, à tout le personnel de la délégation et à la presse turque. « LE VOTE « Après la seconde déclaration du Dr. Aras, le projet de loi portant ratification de la convention fut mis aux voix et adopté à l'unanimité au milieu des applaudissements par les 376 députés présents.

### Les dispositions du traité d'amitié turco-italien continuent à produire entièrement leurs effets

Après le vote de la convention des Détroits, le Dr. Aras remonta à la tribune et fit les déclarations suivantes : « LA TURQUIE ET LA REFORME DU PACTE DE LA S. D. N. « Profitant de cette réunion du Kamutay, je désire parler aussi du développement dans un autre domaine des relations internationales. Lors de l'assemblée extraordinaire de la S. D. N., qui s'est tenue le 30 juin dernier, deux questions principales furent mises à l'ordre

du jour. La première est celle de la réforme du pacte de la S. D. N. proposée par certains Etats. « A ce sujet, la Turquie n'a pas cru devoir présenter une proposition concrète. Sans vouloir se dérober en aucune façon à l'étude des propositions à faire par d'autres pays, elle a estimé qu'il n'y avait pas lieu pour elle de formuler une opinion sur des simples suppositions tant qu'une information complète ne lui serait pas parvenue sur le

La situation paraît avoir nettement évolué durant les 24 dernières heures en faveur des insurgés. « L'attaque déclenchée de Barcelone contre Saragosse, par les gouvernements de Barcelone, à titre de diversion stratégique et pour dégager Madrid, a été enrayée. Les troupes du général Mola ont repris alors leur avance vers la capitale. « Voici les dernières dépêches à ce propos : « Paris, 1er Août.—Après l'avoir démenti, on admettait hier à Barcelone que les colonnes envoyées contre Saragosse ont subi une défaite, et ont laissé des centaines de morts sur le terrain. On cherche toutefois à atténuer l'effet de cette nouvelle en fournissant de nombreux détails sur l'action des avions gouvernementaux de la base de Lerida qui ont bombardé toutes les positions des rebelles ainsi que Palma de Majorque. « On dément que la ville de Valence se soit ralliée aux rebelles. C'est une petite localité de la province de Badajoz qui a été occupée par ces derniers. Les leaders du front populaire de Valence ont fait des déclarations devant le microphone pour rassurer leurs partisans. « A 25 km de Madrid « Berlin, 1er Août.—On annonce que les troupes du général Mola avançant sur 2 colonnes, sont parvenues à 25 km de Madrid. Elles ont occupé la bourgade de Guadarrama qui, jadis, servait encore de siège au Q.G. des gouvernementaux. « Paris, 1er Août.—L'envoyé spécial de « Paris-Soir » auprès du commandement du groupe militaire annonce que les troupes du général Mola n'ont rencontré qu'une faible résistance vers Madrid; les positions étaient occupées par des milices communistes qui les ont évacuées dès les premiers coups de canon. « Suivant le même journal, les gouvernementaux ne seraient plus maîtres que de Madrid et de Barcelone. « Deux avions ont bombardé Grenade, sans y causer de sérieux dégâts; l'un des avions a été abattu. « Les répercussions internationales « Pour éviter toute intervention étrangère « Londres, 1.—Les milieux politiques accueillirent favorablement l'Italie accepte l'invitation à une conférence à cinq « Rome, 1er.—Le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, a reçu hier les représentants diplomatiques d'Angleterre, de France et de Belgique et leur a communiqué que l'Italie est en principe, heureuse de participer à la conférence locarnienne des cinq puissances, à la date fixée. « M. Ciano informa l'ambassadeur d'Allemagne de la décision de l'Italie. « M. Ciano a déclaré aux représentants diplomatiques de la France, de l'Angleterre et de la Belgique que le gouvernement italien est d'avis que des échanges de vues par la voie diplomatique devraient précéder la réunion de la conférence. « ... et l'Allemagne aussi « Berlin, 1er.—Le ministre des affaires étrangères, baron Von Neurath, a reçu hier les ambassadeurs d'Angleterre et de France ainsi que le ministre de Belgique et leur a communiqué que l'Allemagne accepte l'invitation des 3

puissances pour une conférence à cinq pour la conclusion d'un pacte de l'Est. Toutefois, le ministre des affaires étrangères du Reich observe à ce propos que les pourparlers envisagés nécessiteront une préparation soignée. « Une communication dans le même sens a été faite à l'ambassadeur d'Italie. « UN IMPORTANT DEBAT DE POLITIQUE EXTERIEURE AU PALAIS-BOURBON « Un discours de M. Delbos « Paris, 1er A. A.—Un important débat sur la politique étrangère s'est déroulé hier soir à la Chambre française. « M. Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères, déclara que le but principal de la politique française est d'empêcher la division réelle ou apparente de l'Europe en blocs ennemis. Nous répons, dit-il, toute idée de croisade pour ou contre la démocratie, le fascisme ou le bolchévisme. La France évita toujours de s'immiscer dans les affaires intérieures des autres pays et évita toute propagande en dehors de ses frontières.

ment la proposition française de tenir une conférence des puissances méditerranéennes en vue d'éviter toute intervention étrangère dans les affaires espagnoles. Lesdits milieux estiment toutefois que des négociations par le canal diplomatique devraient précéder la réunion d'une telle conférence afin d'éviter d'exacerber les passions politiques dans divers pays. Ils soulignent que des conversations sont nécessaires entre Paris, Rome et Londres en vue de définir l'attitude commune de ces trois gouvernements dans cette affaire. « La situation des colonies étrangères « Une démarche énergique du commandant des cuirassés allemands « Berlin, 1er.—Un Allemand ayant été tué lors du bombardement de Gijon par un navire rebelle, le commandant des cuirassés allemands a fait des démarches énergiques auprès tant du gouvernement de Madrid que du commandement du groupe militaire pour demander tout bombardement soit précédé de 10 heures de préavis afin de permettre aux ressortissants allemands de se mettre en lieu sûr. Le gouvernement de Madrid s'est empressé d'exprimer ses plus profonds regrets. « Le croiseur Köln et deux torpilleurs, protégeront les intérêts allemands sur le littoral septentrional de l'Espagne. Sur la côte sud-occidentale, est le cuirassé Deutschland, avec un torpilleur. L'Admiral Scheer a visité hier Alicante et Carthagène. « Dans le courant de la journée d'hier, un transport a débarqué à Gênes 300 Allemands venus d'Espagne. Les fugitifs ont poursuivi leur voyage, sans interruption, pour l'Allemagne. Dans la nuit, un second vapeur est arrivé à Gênes avec des fugitifs allemands d'Espagne. « Mauvaise humeur aux Etats-Unis « New-York, 30.—L'opinion publique américaine juge de façon toujours plus sévère l'attitude du gouvernement espagnol et déplore qu'il refuse la coopération, obligatoire en pareil cas, pour le salut des étrangers. « L'exode « Paris, 31.—Les navires portant des réfugiés d'Espagne continuent à affluer à Saint-Jean-de-Luz. On signale en vue de ce port, le croiseur italien Gorizia. « Les navires de guerre italiens « Gibraltar, 31.—On annonce l'arrivée à Valence, où il a jeté l'ancre, du croiseur italien Montecuicalli. « Un autre croiseur italien est à Barcelone.

« La situation en Espagne paraît évoluer en faveur des rebelles

« La situation paraît avoir nettement évolué durant les 24 dernières heures en faveur des insurgés. « L'attaque déclenchée de Barcelone contre Saragosse, par les gouvernements de Barcelone, à titre de diversion stratégique et pour dégager Madrid, a été enrayée. Les troupes du général Mola ont repris alors leur avance vers la capitale. « Voici les dernières dépêches à ce propos : « Paris, 1er Août.—Après l'avoir démenti, on admettait hier à Barcelone que les colonnes envoyées contre Saragosse ont subi une défaite, et ont laissé des centaines de morts sur le terrain. On cherche toutefois à atténuer l'effet de cette nouvelle en fournissant de nombreux détails sur l'action des avions gouvernementaux de la base de Lerida qui ont bombardé toutes les positions des rebelles ainsi que Palma de Majorque. « On dément que la ville de Valence se soit ralliée aux rebelles. C'est une petite localité de la province de Badajoz qui a été occupée par ces derniers. Les leaders du front populaire de Valence ont fait des déclarations devant le microphone pour rassurer leurs partisans. « A 25 km de Madrid « Berlin, 1er Août.—On annonce que les troupes du général Mola avançant sur 2 colonnes, sont parvenues à 25 km de Madrid. Elles ont occupé la bourgade de Guadarrama qui, jadis, servait encore de siège au Q.G. des gouvernementaux. « Paris, 1er Août.—L'envoyé spécial de « Paris-Soir » auprès du commandement du groupe militaire annonce que les troupes du général Mola n'ont rencontré qu'une faible résistance vers Madrid; les positions étaient occupées par des milices communistes qui les ont évacuées dès les premiers coups de canon. « Suivant le même journal, les gouvernementaux ne seraient plus maîtres que de Madrid et de Barcelone. « Deux avions ont bombardé Grenade, sans y causer de sérieux dégâts; l'un des avions a été abattu. « Les répercussions internationales « Pour éviter toute intervention étrangère « Londres, 1.—Les milieux politiques accueillirent favorablement l'Italie accepte l'invitation à une conférence à cinq « Rome, 1er.—Le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, a reçu hier les représentants diplomatiques d'Angleterre, de France et de Belgique et leur a communiqué que l'Italie est en principe, heureuse de participer à la conférence locarnienne des cinq puissances, à la date fixée. « M. Ciano informa l'ambassadeur d'Allemagne de la décision de l'Italie. « M. Ciano a déclaré aux représentants diplomatiques de la France, de l'Angleterre et de la Belgique que le gouvernement italien est d'avis que des échanges de vues par la voie diplomatique devraient précéder la réunion de la conférence. « ... et l'Allemagne aussi « Berlin, 1er.—Le ministre des affaires étrangères, baron Von Neurath, a reçu hier les ambassadeurs d'Angleterre et de France ainsi que le ministre de Belgique et leur a communiqué que l'Allemagne accepte l'invitation des 3

puissances pour une conférence à cinq pour la conclusion d'un pacte de l'Est. Toutefois, le ministre des affaires étrangères du Reich observe à ce propos que les pourparlers envisagés nécessiteront une préparation soignée. « Une communication dans le même sens a été faite à l'ambassadeur d'Italie. « UN IMPORTANT DEBAT DE POLITIQUE EXTERIEURE AU PALAIS-BOURBON « Un discours de M. Delbos « Paris, 1er A. A.—Un important débat sur la politique étrangère s'est déroulé hier soir à la Chambre française. « M. Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères, déclara que le but principal de la politique française est d'empêcher la division réelle ou apparente de l'Europe en blocs ennemis. Nous répons, dit-il, toute idée de croisade pour ou contre la démocratie, le fascisme ou le bolchévisme. La France évita toujours de s'immiscer dans les affaires intérieures des autres pays et évita toute propagande en dehors de ses frontières.

« Mauvaise humeur aux Etats-Unis « New-York, 30.—L'opinion publique américaine juge de façon toujours plus sévère l'attitude du gouvernement espagnol et déplore qu'il refuse la coopération, obligatoire en pareil cas, pour le salut des étrangers. « L'exode « Paris, 31.—Les navires portant des réfugiés d'Espagne continuent à affluer à Saint-Jean-de-Luz. On signale en vue de ce port, le croiseur italien Gorizia. « Les navires de guerre italiens « Gibraltar, 31.—On annonce l'arrivée à Valence, où il a jeté l'ancre, du croiseur italien Montecuicalli. « Un autre croiseur italien est à Barcelone.

« La situation en Espagne paraît évoluer en faveur des rebelles

« La situation paraît avoir nettement évolué durant les 24 dernières heures en faveur des insurgés. « L'attaque déclenchée de Barcelone contre Saragosse, par les gouvernements de Barcelone, à titre de diversion stratégique et pour dégager Madrid, a été enrayée. Les troupes du général Mola ont repris alors leur avance vers la capitale. « Voici les dernières dépêches à ce propos : « Paris, 1er Août.—Après l'avoir démenti, on admettait hier à Barcelone que les colonnes envoyées contre Saragosse ont subi une défaite, et ont laissé des centaines de morts sur le terrain. On cherche toutefois à atténuer l'effet de cette nouvelle en fournissant de nombreux détails sur l'action des avions gouvernementaux de la base de Lerida qui ont bombardé toutes les positions des rebelles ainsi que Palma de Majorque. « On dément que la ville de Valence se soit ralliée aux rebelles. C'est une petite localité de la province de Badajoz qui a été occupée par ces derniers. Les leaders du front populaire de Valence ont fait des déclarations devant le microphone pour rassurer leurs partisans. « A 25 km de Madrid « Berlin, 1er Août.—On annonce que les troupes du général Mola avançant sur 2 colonnes, sont parvenues à 25 km de Madrid. Elles ont occupé la bourgade de Guadarrama qui, jadis, servait encore de siège au Q.G. des gouvernementaux. « Paris, 1er Août.—L'envoyé spécial de « Paris-Soir » auprès du commandement du groupe militaire annonce que les troupes du général Mola n'ont rencontré qu'une faible résistance vers Madrid; les positions étaient occupées par des milices communistes qui les ont évacuées dès les premiers coups de canon. « Suivant le même journal, les gouvernementaux ne seraient plus maîtres que de Madrid et de Barcelone. « Deux avions ont bombardé Grenade, sans y causer de sérieux dégâts; l'un des avions a été abattu. « Les répercussions internationales « Pour éviter toute intervention étrangère « Londres, 1.—Les milieux politiques accueillirent favorablement l'Italie accepte l'invitation à une conférence à cinq « Rome, 1er.—Le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, a reçu hier les représentants diplomatiques d'Angleterre, de France et de Belgique et leur a communiqué que l'Italie est en principe, heureuse de participer à la conférence locarnienne des cinq puissances, à la date fixée. « M. Ciano informa l'ambassadeur d'Allemagne de la décision de l'Italie. « M. Ciano a déclaré aux représentants diplomatiques de la France, de l'Angleterre et de la Belgique que le gouvernement italien est d'avis que des échanges de vues par la voie diplomatique devraient précéder la réunion de la conférence. « ... et l'Allemagne aussi « Berlin, 1er.—Le ministre des affaires étrangères, baron Von Neurath, a reçu hier les ambassadeurs d'Angleterre et de France ainsi que le ministre de Belgique et leur a communiqué que l'Allemagne accepte l'invitation des 3

puissances pour une conférence à cinq pour la conclusion d'un pacte de l'Est. Toutefois, le ministre des affaires étrangères du Reich observe à ce propos que les pourparlers envisagés nécessiteront une préparation soignée. « Une communication dans le même sens a été faite à l'ambassadeur d'Italie. « UN IMPORTANT DEBAT DE POLITIQUE EXTERIEURE AU PALAIS-BOURBON « Un discours de M. Delbos « Paris, 1er A. A.—Un important débat sur la politique étrangère s'est déroulé hier soir à la Chambre française. « M. Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères, déclara que le but principal de la politique française est d'empêcher la division réelle ou apparente de l'Europe en blocs ennemis. Nous répons, dit-il, toute idée de croisade pour ou contre la démocratie, le fascisme ou le bolchévisme. La France évita toujours de s'immiscer dans les affaires intérieures des autres pays et évita toute propagande en dehors de ses frontières.

« Mauvaise humeur aux Etats-Unis « New-York, 30.—L'opinion publique américaine juge de façon toujours plus sévère l'attitude du gouvernement espagnol et déplore qu'il refuse la coopération, obligatoire en pareil cas, pour le salut des étrangers. « L'exode « Paris, 31.—Les navires portant des réfugiés d'Espagne continuent à affluer à Saint-Jean-de-Luz. On signale en vue de ce port, le croiseur italien Gorizia. « Les navires de guerre italiens « Gibraltar, 31.—On annonce l'arrivée à Valence, où il a jeté l'ancre, du croiseur italien Montecuicalli. « Un autre croiseur italien est à Barcelone.

« La situation en Espagne paraît évoluer en faveur des rebelles

Les articles de fond de "Ulus"
Le village et l'Etat

Une nouvelle organisation a été créée au ministère de l'Intérieur en vue de s'occuper de la question du relèvement du village. Nous voulons, non seulement accueillir cette décision avec joie ; nous tenons à la saluer. Nous savons quelle importance la République populiste prête, dès le premier moment, au problème du village. La loi du village a été promulguée tout au début du régime.

Exception faite de quelques villes, même les localités d'une certaine importance et les grosses bourgades peuvent être considérées chez nous comme des villages. C'est dire que le tiers de nos compatriotes sont des villageois. C'est en occidentalisant leur façon de vivre, leur régime d'existence, leur outillage et leur technique, que notre rêve de la Turquie prendra corps. A l'époque où parut la loi sur le village nous n'avions pas ouvertement proclamé notre qualité d'étatistes.

F. R. ATAY

Une grande figure d'artiste
Osman Hamdi

Le collaborateur et ami de Salomon Reinach, l'érudit archéologue, qui mit à jour les merveilleux sarcophages de Salda - celui, notamment, dit d'Alexandre, que l'Europe nous envoie - le fondateur de l'école des Beaux-Arts d'Istanbul et du musée des Antiquités fut, sans doute, un prodigieux homme et le premier des Turcs qui pratiquèrent la peinture de technique occidentale.

Peintre, archéologue, architecte, poète, écrivain, musicien, rien de ce qui touche à l'art ne lui était étranger » déclare A. Thalasso, dans un livre intitulé « L'Art Ottoman », paru vers 1913.

Réellement, si l'on considère l'obscurantisme qui sévissait jadis parmi les dirigeants de la Turquie, on ne peut s'empêcher d'admirer le courage qu'il lui fallut pour vaincre tant de préjugés.

En 1881, alors qu'il peuplait les salles de «son» musée de sculptures grec-romaines, on venait du palais lui enjoignant de vider l'impudeur de certaines statues.

Il découvrit les sarcophages d'Alexandre et celui des Pleureuses et trouva le temps de réaliser une oeuvre picturale qui nous étonne toujours par la solidité de sa structure, le brillant de son coloris, et surtout par la conscience unique de son exécution.

Alors que les oeuvres de nos peintres récents craquent et noircissent la densité, de pâte et la solidité de matière de ses peintures sont intactes.

Formé à l'école d'un Gérôme, il fut un académicien, et, enfant de ce pays, se donna la peine inutile de faire de l'orientalisme.

« Nul mieux que lui ne s'entend à reproduire les reflets des façades turques et persanes, le miroitement des inscriptions à la porte des mosquées et à l'intérieur des turbes, le jeu de lumière des étoffes tissées sous les premiers sultans, le velouté soyeux des anciens tapis de prière, le papillotement des meubles incrustés de nacre, d'écaïlle, d'os et d'ivoire.

« Qu'il s'agisse d'aiguilles ou de vases, de lustres ou de lanternes, de broderies ou de châles, d'armes ou de costumes, l'artiste ne se prêtera jamais au reproche du plus léger anachronisme. »

Dans un cabinet aux briques émaillées, l'« Oulemia » où le « Théologien » est complètement absorbé par la lecture.

Oublie le sujet pour admirer la conscience d'exécution du détail le plus infime, qui prend, ici, une singu-

L'avenir touristique d'Istanbul

Quelques remarques judicieuses

Le même lecteur, dont nous avons publié, hier, un intéressante lettre, nous écrit encore :

Monsieur le Directeur, En post-scriptum à la lettre que je vous ai adressée hier, je me permets de vous soumettre quelques questions :

1° Pourquoi, le dernier bateau se rendant au Pont quitta-t-il Büyükdere à 20 heures 55 ? Encore ce bateau n'existait-il pas tous les jours. Il est donc impossible, pour un touriste désireux de profiter au moment du dîner, de la fraîcheur du Haut-Bosphore, de rentrer par le bateau à Istanbul ; et pourtant le visiteur étranger serait beaucoup plus tenté par cette excursion nocturne que par une soirée dans l'un des cabarets chantants d'Istanbul.

2° Pourquoi les autobus - si inconfortables - qui se rendent du Taksim à Yenimahalle sont-ils en si petit nombre ? Le plus souvent, ils sont déjà pleins au départ de Büyükdere et ne peuvent s'arrêter pour prendre les nombreux voyageurs qui les hêlent à Thériapia. Il n'y a donc, la plupart du temps pour revenir de Thériapia à Beyoğlu, d'autre ressource que de prendre un taxi, moyen de transport fort onéreux.

Tout se passe à Istanbul comme si la population ne se divisait qu'en deux catégories : les personnes disposant de moins de 100 livres par mois ; les Compagnies de transport leur concèdent des facilités qui laissent indifférents les voyageurs plus fortunés ; et les personnes disposant mensuellement de plus de 1.000 livres et pouvant s'offrir le luxe de ne circuler qu'en taxi. Entre ces deux limites, il y a, pourtant, la masse des familles qui ont 5, 6 ou 700 livres à dépenser par mois et qui, en se refusant à prendre constamment de coûteux taxis, souhaiteraient une meilleure - et s'il le faut, plus onéreuse - organisation des transports en commun.

3° Pourquoi le Touring-Club ne répond-il pas dans les hôtels, restaurants et lieux publics de tout ordre, des brochures de propagande et d'information sur les principaux sites de la Turquie ? J'aimerais mieux voir, dans les vitrines des agences de voyages, des tableaux indiquant les moyens de parcourir la région d'Izmir pour en visiter les admirables ruines que des affiches vantant les charmes de l'Egypte, de l'Autriche ou du Canada, où, puisque je me trouve en Turquie, je n'ai pas l'intention de me rendre, du moins pour le moment.

Pourquoi n'existe-t-il pas, en Turquie, en français ou en anglais, des indicateurs clairs des services de tramways de trains et de bateaux aux environs d'Istanbul ?

5° Pourquoi les deux Compagnies de bateau - Akay et Sirketi Hayriye - n'ont-elles pas installé à leurs embarcadères un système commode de signaux ou de pancartes permettant aux voyageurs de se diriger facilement vers le bateau qui leur convient ? Tous ceux qui ne sont pas des habitués de ces lignes ne savent comment s'y retrouver parmi ces escaliers, ces estacades encombrées, ces grilles, ces guichets ; ils s'autent au petit bonheur dans un bateau qu'ils croient être celui de Büyükdere, et les voilà partis pour Uskudar ou Beykoz !

Un peu plus d'indications en français ou en anglais, s'il vous plaît ! L'amour-propre national n'a rien à voir dans ces questions qui sont d'un ordre purement commercial.

Vous ferez de ces réflexions, Monsieur le Directeur, ce que bon vous semblera ; je n'ai pas la prétention d'avoir dit des choses bien nouvelles ; tout le monde a fait ces remarques avant moi ; mais il me semble qu'il ne serait pas inutile d'appeler encore une fois l'attention des pouvoirs publics sur ces déficients points, si importants pour le tourisme.

Au mur, les façades sont ébréchées et le crépis transparait, les naces du porte-livre luisent doucement.

Les sables ont patiné les moulures du battant de fenêtre et tout à l'heure en partant, le théologien emportera sûrement avec lui la oruche qu'il posa dans l'embrasement.

Tout cela reste du domaine de la plastique.

Car l'amour de l'objet, chez O. Hamdi, est tel qu'il est sans cesse magnifié et incorporé dans l'atmosphère du tableau.

Le « Marchand persan d'Istanbul », le « Jeune croyant lisant le Coran », et surtout, « Le tranchant du cimetière » peint en 1908, actuellement à la Maison du Peuple d'Ankara, présentent la même particularité : ce souci d'incorporer le détail dans l'atmosphère générale du tableau, de le « sublimier » pour ainsi dire.

« La mort d'O. Hamdi bey survint en février 1910 et suscita d'unanimes regrets.

Ce fut une perte irréparable pour le monde savant.

« Ce fut une perte irréparable pour la Turquie artistique. »

Certes, et les jeunes artistes d'aujourd'hui demeurent fidèles à sa mémoire.

Il restera toujours leur grand patron. Nurullah BERK. (De l'«Ankara»)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE D'ALLEMAGNE

A l'occasion du deuxième anniversaire du décès du président du Reich, Von Hindenburg, une couronne sera déposée demain, dimanche, par le Dr. Guck, au cimetière des morts de guerre allemands de Tarabya.

LE VILAYET

LE CONSERVATOIRE

On sait que le Dr. Poeltzig, dont le plan avait été primé lors du concours pour le plan du Conservatoire, est décédé en Allemagne. Toutefois, le défunt avait eu le temps, avant de mourir, d'achever les plans définitifs de la construction et il devait les apporter lui-même en notre ville. Or, le Prof. Poeltzig devait, en outre, surveiller l'exécution de ses plans. On pense confier cette tâche à sa veuve qui est aussi ingénieure brevetée et qui avait partagé les travaux de son mari. Dès réception des plans définitifs, on passera aux adjudications.

LES 40 JOURS ET 40 NUITS D'ISTANBUL

C'est par les régates de Moda, le 2 août, que s'ouvrent les réjouissances organisées en notre ville sous ce titre prometteur. Le 8 août, à 11 heures, aura lieu l'inauguration de l'Exposition de poupées, au Taksimle vali, président de la Municipalité et délégué du parti, M. Muhittin Ustümdag, prononcera, à cette occasion, une allocution.

Un comité spécial prépare une Exposition de tous les journaux humoristiques turcs parus hors de Turquie, du régime d'Abdüllhamid et en Turquie même, après l'avènement de la Constitution. Il y a là une mine inépuisable de caricatures, de dessins, de bons mots. Les feuilles d'opposition qui paraissent à Paris, Genève et Le Caire étaient introduites ici clandestinement. Notamment, le Davul, qui paraissait à Paris, par les soins des jeunes Turcs et dont le principal rédacteur était le défunt Annémehian (plus connu de la génération nouvelle sous le nom de Stöck), était une feuille pleine de mordant et de verve.

LES DANSEURS DE PROVINCE

Indépendamment de la délégation attendue du vilayet de Corum et qui doit exécuter, lors du festival, la danse dite «horun», on en attend une autre de Trabzon, pour les danses de la mer Noire et du village de Pamukçu, vilayet de Balikesir. Il y aura naturellement aussi plusieurs groupes de «zeybek».

LA MUNICIPALITE

DEUX INSPECTEURS TECHNIQUES LICENCIES

D'ordre du vali, Rafet et Fethi, ingénieurs municipaux attachés au service du contrôle des machines et de l'industrie, ont été relevés hier de leurs fonctions.

Lors du contrôle annuel des autobus, ils ont inscrit comme pouvant contenir 18 usagers un autobus construit pour en recevoir 17. Dès que le fait est parvenu à la connaissance de l'autorité municipale, on a pris leur disposition, puis on les a licenciés. On procédera à une révision de toute l'activité de ces deux ingénieurs dans leurs rapports avec les propriétaires d'autobus.

Le cadre des ingénieurs de ce service n'est pas très fourni : ils sont trois, en tout. M. Yakup s'est donc trouvé seul, ces deux derniers jours, à effectuer le contrôle de quelque deux cents autos et autobus concentrés à Sultan Ahmed. Il n'a guère pu en contrôler que moins de cent par jour.

LE CONTROLE DES POIDS ET MESURES

La Municipalité, d'accord avec l'inspecteur en chef des poids et mesures pour la Marmara, a décidé de prolonger jusqu'à fin août le délai pour le poinçonnage des poids et mesures. On espère qu'entretenu, on aura achevé cette tâche qui n'a que trop duré. On l'avait entreprise en avril. Et cependant, il y a une foule de balances, grammes et litres que l'on emploie et qui n'ont pas encore été vérifiés.

La raison principale de ces retards réside dans le fait que le remplacement des poids et mesures reconnus inexacts présente de grandes difficultés, l'industrie locale ne parvenant pas à suffire aux commandes. On espère que d'ici un mois, nos ateliers pourront faire face

LE IVEME VAKIF HAN SANS EAU

Le IVème Vakif Han qui est l'un des plus grands édifices de notre ville et qui abrite d'importantes institutions comme le Türkofis, la Chambre de Commerce, l'administration du Vakif, se trouve depuis quelques jours sans eau. Et le plus curieux c'est qu'il paraît que cette... sécheresse est due à ce que l'Evkaf n'ayant pas payé régulièrement sa mensualité, la direction des eaux de la Municipalité a suspendu le service ! Songez qu'il y a dans cet immeuble, 36 W. C. où le manque d'eau, par ces temps de chaleur excessive, se traduit de façon particulièrement désagréable.

L'ENSEIGNEMENT

NOS ETUDIANTS EN EXCURSION

Deux voyages auxquels participent les étudiants sont organisés pour le mois d'août. Le premier aura lieu dans le pays même, à Kars, sur l'invitation du vali de cette ville et du IIIème Inspecteur général ; le second en Roumanie.

Le départ pour Constantza et Bucarest aura lieu le 6 août ; celui pour Kars le 9. Une commission a été constituée par le recteur de l'Université avec mission de s'occuper de ces excursions. Quarante étudiants participeront au voyage en Roumanie et 20 étudiants de chaque faculté visiteront les vilayets orientaux. En vue de permettre à nos femmes des provinces de l'Est d'entrer en contact avec nos jeunes filles intellectuelles, on donnera la préférence aux étudiantes dans l'excursion à Kars.

LES DOUANES

PLUS DE COMMISSIONNAIRES

On a commencé à appliquer aux douanes de Sirkeci la nouvelle procédure qui sera appliquée dans toutes les douanes de Turquie. Elle est basée sur le principe que le propriétaire de la marchandise ou le commissionnaire ne devront avoir aucun contact avec les préposés qui s'en occupent. Les formalités gagnent en rapidité. Le rôle du propriétaire ou du commissionnaire se borne à la présentation du manifeste. Tout le reste s'opère sans leur participation et ils sont simplement avisés de l'achèvement du contrôle.

LA PRESSE

«LA TURQUIE KAMALISTE»

Le No. 12 de cette élégante publication est ornée d'une remarquable reproduction, en couleurs, d'un tableau du peintre Şevket, «Cheminée dans le dortoir des eunuques noirs, au musée de Topkapis». La richesse du coloris, la précision des moindres détails font, de cette toile, un vrai chef-d'oeuvre et la reproduction en est parfaite.

Au sommaire : A ceux qui veulent savoir, par Fih Rikfi Atay ; Izmir et ses environs ; Şevket Dağ, par Vecih Bereketoglu ; la première exposition de photos d'Ankara (en allemand), par Othmar Pferschy, etc... Le tout est agrémenté par d'admirables photos.

LES ASSOCIATIONS

Les concours de danses à la Kermesse du «Croissant-Rouge»

Le dimanche, 9 août 1936, à partir de 10 heures, il y aura, au Jardin du Taksim, des concours de danses à l'occasion de la Kermesse.

Les trois premiers pour le fox-trott, le tango et la valse recevront des récompenses et des cadeaux seront offerts aussi à ceux qui participeront au concours.

L'excursion des typographes

L'association des typographes turcs a organisé une excursion en mer pour le 8 août 1936, à bord du No. 67, du Sirket, qui partira du pont de Karaköy à 15 heures, à destination du Bosphore et des Îles. Le programme des divertissements est très riche. Tout le monde peut participer à cette excursion.

Concours d'enfants robustes

Le dimanche, 9 août 1936, à partir de 10 heures à l'occasion de la Kermesse du Croissant-Rouge, il y aura au Jardin du Taksim, un concours d'enfants robustes, avec récompenses.

LA VIE SPORTIVE

Les plus récentes et les plus significatives performances humaines

Lettre ouverte à M. Eddy Klijn

Après avoir passé en revue, hier, le côté purement sportif de l'article de notre confrère d'outre-pont, nous essaierons, aujourd'hui, de « déblayer » les erreurs parues dans la catégorie « sports mécaniques ».

Tout d'abord, et comme de juste, venons-en à l'aéronautique qui n'a point atteint encore sa culmine définitive et qui est bien loin de l'atteindre d'ailleurs.

Naturellement, il s'agit d'étudier en premier lieu, la vitesse, mot magique, s'il en est, et M. Klijn de déclarer que grâce à des progrès ininterrompus, l'aviation atteint actuellement une vitesse de 350 km. Mais, comme toujours nous confrère oublie de préciser à quelle performance il se réfère. S'il fait allusion à la vitesse pure, disons-lui immédiatement que le lieutenant américain, R. L. Maugham, sur un Curtiss de 375 C. V., effectua sur son appareil une moyenne de 355 km. le 8 octobre 1922, donc voici près de 14 ans. Tout récemment quoi !

Le record actuel de vitesse pure appartient au fameux pilote d'outre-Atlantique Howard Hughes, qui atteignit, le 12 septembre 1935, à Santa Anna (Californie) une moyenne horaire extraordinaire, s'élevant à 567 km. 115.

Si, par contre, M. Klijn voudrait nous assurer qu'il se basait réellement sur une vitesse obtenue sur quelques 1000 km. de parcours, il nous sera quand même bien aise de réfuter, même cette allégation. En effet, toute présente à notre mémoire demeure encore, la performance digne d'êtres que réussit le magnifique spécialiste Howard Hughes, ci-haut déjà nommé. Le valeureux aviateur, américain a mis à son actif un exploit d'une primordiale signification pour l'aéronautique commerciale. Parti de Los Angeles le 14 janvier 1936, Howard Hughes couvrit les 3950 km. qui séparent la grande cité californienne de New-York, en 9 heures, 27 minutes et 10 secondes, soit à la moyenne horaire de... 418 kilomètres.

En ce qui concerne l'hydraviation, M. Klijn indique 682 km. Tout porte à croire qu'il a voulu vraisemblablement glorifier le record établi avec 682 km. 403 par Agello sur le Lac de Gard, le 10 avril 1933. Mais depuis cette date, que de chemin parcouru puisque le même lieutenant Francesco Agello, à bord de son fulgurant appareil Macchi, à moteur Fiat de 2800 CV, accompli, à Desenzano, le 23 octobre 1934, une admirable performance avec ses 709 km. à l'heure.

Pour en venir aux altitudes atteintes à ce jour par l'Homme, notre confrère mentionne les 15.780 mètres du sphérique et les 13.000 m. de l'aviation.

Certes, Auguste Piccard, le célèbre physicien et météorologue suisse, dont la presse a relaté les heures et malheurs à San Sébastien, ensablantée par l'émeute et la tuerie et finalement son arrivée en France, s'est couvert de renom en parvenant, en compagnie de son compatriote Kipfer, à une altitude de 15.780 m., le 27 mai 1931. Pourtant, faisant équipage avec le savant belge Cosyns, le Prof. Piccard ne s'en tint pas là, car, parti de Dübener (Saxe), le 18 août 1932, il se hissa avec le ballon à 16.201 m. Toutefois, il existe une autre performance merveilleuse, notamment les 18.400 m. franchis par les Russes Prokofief, Birnbaum et Godunov, le 30 septembre 1933 et qui, malheureusement, ne sauraient être homologués, l'URSS ne faisant pas partie de la Fédération Aéronautique Internationale.

D'autre part, les 13.000 m. pour l'aviation cités par notre confrère ne sont plus conformes à la réalité. Certainement non ! M. Klijn se rappelle-t-il seulement de la magnifique victoire que remporta l'Italien Renato Donati sur la Stratosphère ?

Le triomphe que gagna le fameux «commandeure» mérite une considération toute particulière. A Montecelio, le 11 août 1934, montant à... 14.443 mètres, il s'agit des tablettes internationales, le record du monde que détenait le regretté Gustave Lemoine. D'ailleurs, l'Armée de l'Air du gouvernement fasciste possède une section de vol à haute altitude très perfectionnée, comme le prouvent les 14.000 mètres du lieutenant-colonel Mario Pozzi et les 13.800 m. du capitaine Angelo Tondi, toutes deux réalisées le 7 avril 1936.

Ces quelques chiffres sont de matière à faire réfléchir.

Nous serions pourtant incomplet si nous ne citions encore les 14.575 m. réussis tout récemment encore par le pilote soviétique Vladimir Kokkinaki, record non-homologable pour les raisons mentionnées plus haut.

Indépendamment de ces performances répitantes, peut-on ne pas s'attarder sur ce record battu à Stratford (Connecticut), le 15 avril 1936 par un hydravion amphibie ? L'appareil, construit par l'ingénieur Igor Sikorsky, à 15 places et piloté par Boris Serpievsky, gravita l'espace pour se cantonner finalement à 8.128 m. 76. Comme on le remarquera, l'exploit valait une mention spéciale.

bord que son chiffre est inférieur de 8 mètres au record officiel qui figure sur les tablettes internationales. M. Klijn, qui ne veut citer que des données « toutes récentes », ignore, sans doute, que depuis le 22 février 1933, date à laquelle se référent les 437 km. 916, le record mondial a été amélioré par deux fois.

En effet, le major anglais sir Malcolm Campbell, à bord de son bolide l'« Oiseau Bleu », battit tout d'abord le record avec 445 km. 492 à Daytona (Floride) le 7 mars 1935, puis quelques mois après à Salt Lake Beds (Utah) le 3 septembre 1935, avec 484 km. 618. D'ailleurs, le grand pilote britannique espère pouvoir dépasser au cours de la présente année, le cap des 500 km. Il en est capable.

Finalement, M. Klijn affirme que pour une motocyclette de 350 cmc., le record horaire est de l'ordre de 81 km. 300.

Nous appuyons bien sur le mot record, qui veut dire « meilleure performance » dans le langage des sportifs. Or, nous constatons qu'actuellement et pour cette catégorie de moto, une vitesse horaire moyenne, donc loin d'être un record, dépasse facilement les 100 km. Alors ! qu'en pensez-vous ?

De reste, si l'on parle de record motocycliste, il serait impardonnable d'oublier de souligner que le record mondial toutes catégories, qui est le bien de l'Allemand Henne, avec une vitesse de 246 km. 069 à l'heure. Eloquence des chiffres ! — E. B. Szander.

Les Jeux Olympiques commencent aujourd'hui

Aujourd'hui, au stade olympique de Berlin, commenceront les XIèmes Jeux Olympiques.

Devant plus de 5000 athlètes de tous les pays, sauf l'U. R. S. S. et l'Espagne, le Führer du Reich, M. Adolf Hitler, prononcera l'ouverture solennelle des Jeux.

Il nous paraît superflu de relever l'importance des Olympiades. Disons



Le gymnaste Alipranti vainqueur aux Jeux Olympiques de 1906

tout simplement qu'ils constituent la plus grande et la plus importante manifestation sportive qui soit.

Comme on le sait, la Turquie participe à ces Jeux avec une délégation de près de 80 personnes. Nos lutteurs, nos escrimeurs, nos foot-balleurs et nos basket-balleurs livreront, durant la quinzaine qui vient, maints matches difficiles en face d'adversaires de réelle valeur.

Escompter le succès partout est une présomption, mais être persuadé de la bonne tenue et de la grande volonté de vaincre des athlètes turcs est une certitude.

Ces Coban Mehmed, les Mustafa, nos basket-balleurs peuvent réaliser d'excellentes performances et se classer même en rang plus qu'honorable.

Rappelons à ce propos que le seul pays balkanique avec la Grèce qui ait conquis un titre olympique, jusqu'à présent, a été la Turquie.

En effet, en 1906, deux de nos compatriotes, les frères Alipranti, représentant officiellement la Turquie aux Jeux Olympiques à Athènes, réussirent à triompher l'un à la traction sur corde lisse à deux bras et l'autre au pentathlon de gymnastique.

Exploit datant de 30 ans, mais exploit méritoire, puisque le record établi notamment par G. Alipranti, 11' 1/5, demeure encore debout.

Evidemment, ces épreuves dénommées classiques-ont disparu du programme actuel.

Encore une fois, nous faisons un large crédit à nos athlètes et nous aimons à croire que nous aurons l'occasion de les applaudir à plus d'une reprise.

Le prince Humbert d'Italie à Berlin

Berlin, 1er. — Le prince-héritier Humbert de Savoie est arrivé hier en avion à Berlin, en vue d'assister aux Jeux Olympiques. Il a été reçu à son atterrissage à l'aérodrome de Tempelhof par le ministre des affaires étrangères, M. Von Neurath, l'ambassadeur d'Italie, M. Attolico, ainsi que par les ministres des Finances et de la Propagande italiens qui sont en visite à Berlin.



L'une des places principales de Madrid

# ANKARA

# SOCIETE ANONYME TURQUE D'ASSURANCES

fondée sur les bases modernes de la technique des assurances et à laquelle vous pouvez accorder la plus grande confiance.— Elle commence à entrer en activité

## A partir du 1er Août 1936

dans ses locaux sis au Büyük Kinadjian Han vis-à-vis la Poste Centrale.

Vous pouvez obtenir gratuitement tous les renseignements voulus au sujet des difficultés avec lesquelles vous seriez aux prises dans le domaine des assurances.

### CONTE DU BEYOGLU

## Le dernier jouet

Par X...

En cet après-midi de novembre, les époux divorcés avaient décidé de se réunir une dernière fois pour partager à l'amiable leurs objets personnels, ces mille riens sans grande valeur ne pouvant figurer sur l'inventaire que devait dresser l'homme de loi.

Dans le domicile conjugal que la femme occupait seule maintenant, le tri avait été fait et aucune discussion ne s'était élevée lorsque le mari, avisant un tiroir qui n'avait pas été visité, demanda à sa femme de l'ouvrir.

Elle prétextait la perte de la clé.

Tandis qu'elle faisait mine de chercher dans son trousseau, il remarqua sa confusion. Désignant une clef : — N'est-ce pas celle-ci ? demanda-t-il.

Elle fit non de la tête.

— Essaie-la tout de même, il me semble qu'elle doit ouvrir.

Et il tendit la main pour la prendre.

— Tu ne veux pas, pourquoi ?

— Eh bien ! non, fit-elle, enfin, je ne veux pas, mais ne me demande pas pourquoi.

— Tu avais donc des secrets ? demanda l'homme, qui sentit poindre des soupçons.

— Ce ne sont pas des secrets, mais ne m'oblige pas à ouvrir ce tiroir. Je t'assure, il n'y a rien qui puisse t'intéresser, absolument rien.

— Tu mens. Tu me caches quelque chose. Ouvre, j'ai le droit encore de savoir... Nous devons tout partager, tu le sais.

— N'insiste pas, suppliait-elle...

— Une dernière fois, ouvre !

Pour toute réponse, elle se sauva dans un angle de la pièce. Il la rejoignit et voulut de force s'emparer du trousseau. Elle résista, se débattit. Malgré la honte qu'il ressentait de sa conduite, il saisit le fragile poignet, le torse et arracha les clefs. La tête dans ses mains, elle se mit à sangloter silencieusement.

L'homme alla vers l'armoire, fit jouer la serrure du tiroir, ouvrit.

O stupéur ! il ne contenait pas grand-chose, en effet ! A la place des objets compromettants qu'il s'attendait à trouver, seule, une petite poupée gisait au fond, une pauvre petite poupée en caoutchouc à laquelle manquait même une robe...

Décontenancé, il regardait. Puis il comprit. Des souvenirs se levèrent du fond du passé. Cette poupée, c'était le dernier jouet qu'avait réclamé leur fillelette, morte à deux ans et demi, le dernier jouet qui avait réveillé une lueur dans les yeux de la petite et sur lequel s'étaient crispées ses mains mignonnes et diaphanes.

Il revit cette période douloureuse où sa femme, lorsque leur petite Claire mourut, pensa devenir folle et où lui-même s'éloigna peu à peu d'un foyer qu'assombrait le désespoir. Douze ans avaient passé. Des mots aigre-doux on en était venu aux paroles blessantes, génératrices de querelles, rendant bientôt l'existence commune insupportable, chacun accusant l'autre d'avoir gâché sa vie. Enfin, ils en étaient arrivés au résultat d'aujourd'hui...

L'homme toucha respectueusement la petite poupée. Si dénudée, si modeste, elle avait plu ainsi à leur enfant. Il la contempla, les yeux humides, et referma le tiroir sans bruit.

Lentement, il revint vers sa femme qui n'avait pas bougé.

— Pardon, fit-il simplement.

Elle garda le silence.

— Pardon, répéta-t-il, je te demande pardon, Hélène... Je ne pouvais pas savoir, moi ! Pourquoi ne m'avoir pas dit tout de suite ?...

Elle murmura d'une voix absente :

— Comment as-tu pu ?... Comment as-tu osé ?... Jamais encore tu ne m'avais brutalisée.

— Pardonne-moi... Je ne comprends pas moi-même... Je me suis imaginé des choses... C'est ridicule... Mais aussi, pourquoi refuser si farouchement ?

— Parce que tu ne sais pas ce qu'est

le cœur d'une mère ! Tu pouvais tout prendre ici, je t'aurais laissé tout prendre si tu l'aurais voulu, mais pas cela, non, pas cela !

— Il la calma.

— Je ne te l'aurais pas prise, voyons !

— Sûr ?

— Parce que, vois-tu, je craignais tant que tu me disputes cette relique ! Je n'aurais jamais pu m'en séparer... C'est tout ce qui me reste d'elle...

— C'est tout ce qu'il nous reste, corrigea-t-il.

Elle leva ses yeux sur lui, étonnée.

Il ne dit plus rien, mais pour se donner une contenance, alla vers la fenêtre et regarda dehors.

D'un ciel invisible tombait toute la mélancolie de novembre. En bas, sur la chaussée luisante de pluie, la foule se bousculait... Il songea qu'il allait se mêler à cette foule inconnue... Et il s'en irait où ? Chez lui ? Il n'avait pas de chez lui. Il s'en retournerait à l'hôtel où il vivait depuis six mois, seul, dans une chambre anonyme.

Toute la misère de sa vie lui apparut et du même coup, celle d'Hélène.

Ah ! pourquoi donc remuer tant de pensées ? Et tout cela à cause d'un pauvre jouet d'enfant ?

Il se raidit, lutta contre un attendrissement qui le sentait poindre et dit enfin d'une voix qu'il tâchait de rendre indifférente.

— Je crois que tout est en ordre, maintenant. Je ferai prendre mes objets demain.

Puis, il s'appêta à partir.

Un instant encore, il resta indécis, puis s'avança vers Hélène.

— Adieu, fit-il en lui tendant la main.

Elle s'était levée.

Elle ne répondit pas tout de suite ; elle semblait chercher quelque chose...

Enfin, timidement, elle se décida.

— Ecoute, dit-elle... Je suis seule ce soir... J'ai un dîner tout simple... Veux-tu aussi le partager avec moi ?

Le temps d'une hésitation...

Il baissa la tête.

— Je veux bien... fit-il, plus ému qu'il n'eût voulu le paraître.

### LES OLYMPIADES

**Les XIIèmes Olympiades auront lieu à Tokio**

Berlin, 1er. — Au cours de la séance d'hier du comité international olympique, les délégués ont eu à se prononcer sur le lieu de réunion des prochaines olympiades. Par 36 voix contre 27, Tokio l'a emporté sur Helsinki. L'Angleterre avait retiré la veille sa candidature.

**La flamme olympique**

Berlin, 1er. — La grande course de relais pour le transport de la flamme olympique à laquelle ont pris part 3.000 coureurs à travers 6 pays, s'achève aujourd'hui. Le feu olympique sera reçu par une grande manifestation au Lustgarten, d'où, à 16 heures, il sera dirigé à travers la « Voie Triomphale », au stade où le Führer inaugurera officiellement les Jeux Olympiques.

**JEUNE HOMME** donne à domicile des leçons d'allemand, d'anglais et de français, à prix très convenables. Ecrire sous « Leçons » à la Boîte Postale, No. 176, Istanbul.

### LES MUSEES

**Musée des Antiquités, Çinil Klöşk**  
Musée de l'ancien Orient  
ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

**Musée du palais de Topkapu et le Trésor :**  
ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

**Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :**  
ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

**Musée de Yedikule :**  
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts. 10.

**Musée de l'Armée (Ste-Irene)**  
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

## Jardin du Taxim

Aujourd'hui à 17 heures et la nuit à partir de 22 heures

Jeux acrobatiques des **FRERES FIMELS**

Les célèbres jeux aériens de **WIPLOS**

Le nouveau programme de

**TAMARA BECK**

et beaucoup de numéros de Variétés

**TAMARA BECK ?**

La **TROUPE** de REVUE formée d'étoiles des théâtres des Folies-Bergère, de Paris, Gaumont-Palace, Paramount, la Scala de Berlin, Colyseum de Londres

Prix : 85-50-35. Table d'hôte : 120 Ptrs. — Tél. : 43703

## Vie Economique et Financière

### L'augmentation de la capacité des silos

Sur la demande de la présidence du Conseil, le ministère de l'Agriculture a élaboré un programme pour augmenter la capacité des silos en la portant de cent mille, qui était prévue à 200 mille tonnes, alors que les silos construits jusqu'ici avaient une capacité de 45 mille tonnes.

Ces nouveaux silos de 200 mille tonnes devront être achevés dans trois ans.

### La compagnie d'assurances « Ankara »

Türkiye Is Bankasi, Eti Bank, Adapazar Bankasi, Anadolu Sigorta Sirketi, ont fondé, avec un capital de 500.000 livres une nouvelle compagnie d'assurances sous la raison sociale « Ankara ».

### Les événements d'Espagne et les négociants exportateurs

On sait que le gouvernement espagnol a réquisitionné, pour les besoins de l'armée, les oeufs que nos négociants y avaient exportés avant que la révolution ait éclaté dans ce pays.

En attendant, les exportations à destination de la péninsule ibérique ont cessé et les intéressés suivent avec anxiété les événements faisant au point de vue seul de leurs intérêts et non par conviction politique, des vœux pour que le gouvernement puisse mater la révolution, car il n'y a pas de doute que le calme revenu, il réglera la valeur des marchandises qu'il a réquisitionnées.

Le cas ne serait peut-être pas le même, si les révolutionnaires triomphant, formaient un nouveau gouvernement qui ne reconnaît pas peut-être pas les faits et gestes de l'ancien.

### De nouveaux types d'étoffes en soie

Les fabricants d'étoffes en soie ont tenu, à la C. C., une réunion au cours de laquelle la majorité a été d'avis de créer de nouveaux types d'étoffes en soie.

On se réunira derechef pour prendre une décision définitive à cet égard.

### L.U.R.S.S. à la Foire d'Izmir

La F. I. I. s'ouvrira, cette année, le 1er septembre, au parc de culture et de repos d'Izmir.

Un nouvel emplacement sera réservé au stand soviétique, organisé par la C. C. de l'URSS, et il sera reconstruit.

Les derniers colis ont été expédiés de Moscou, le 7 juillet.

Cette année, dans le stand soviétique, seront exposés de nombreux articles techniques, tels que machines agricoles ( parmi lesquelles une faucheuse, une batteuse et une moissonneuse de l'usine de Lioubertzy et un tracteur de l'usine Kharkov, des excavatrices, des appareils autogènes, des roulements à billes, etc... ainsi que des produits du pétrole, de la fonte, des bois, des articles textiles des fabriques de Trekhgorka, d'Ivanovo, etc..., des fourrures et des semences de betteraves à su-

### Les artistes et leur public

Au cours d'un voyage d'agrément, mes pas me conduisirent à Nice.

On était, alors, en pleine période électorale et l'animation, de jour et de nuit, y était grande.

Mais, avant que les élections fussent terminées, sur les murs, on plaçait de grandes affiches.

Dans les journaux, en première page, plus grande que celles des candidats à la députation, se détachait la photo de feu le célèbre Caruso, qui allait se faire entendre.

Tout Nice, laissant là les élections, courait pour aller entendre le fameux ténor.

Il touchait comme cachet 500 Ltqs. or par soirée, mais les applaudissements d'une foule en délire avaient, pour lui, une plus grande valeur encore.

De son côté, le grand artiste était exact ; le rideau se levait à l'heure indiquée et il déployait tout son talent pour mériter la faveur du public.

\*\*\*

Hier, je me suis rendu dans un casino du Bosphore pour entendre la

voix de l'un de nos artistes, au lieu de me contenter de l'audition de ses disques de gramophone.

J'avais calculé que je pouvais, après l'audition, rentrer chez moi par le bateau de 11 heures 45.

Beaucoup d'autres se trouvaient dans le même cas que moi.

Mais, malheureusement, l'artiste a paru sur la scène à 11h. 15 et nous avons dû retourner après l'avoir entendu pendant quelques minutes seulement.

\*\*\*

Je me demande maintenant pourquoi chez nous il n'y a pas, homme ou femme, un artiste de la valeur de Caruso ?

Pour en avoir le secret, il suffit de comparer l'intérêt profond montré à son public par Caruso et l'indifférence hautaine montrée au nôtre par nos artistes.

Tant que l'on ne sera pas convaincu chez nous que si une jolie voix est précieuse, les auditeurs aussi ne sont pas à dédaigner et tant que les artistes n'auront pas compris qu'ils doivent s'attacher de coeur à ceux qui aiment l'art, il n'y aura pas chez nous non seulement un Caruso, mais pas même un qui s'en approche.

M. Turhan TAN.

(« Tan »)

## MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

CAMPIDOGGLIO partira samedi 1 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila, Soutina, Constantza, Varna, et Bourgas.

FENICIA partira samedi 1 Août à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

ASSIRIA partira mercredi 5 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila.

MERANO partira jeudi 6 Août à 17 h. Le bateau partira de Quais de Galata pour Pirée, (Patras), Naples, Marseille et Gènes.

CALDEA partira jeudi 6 Août à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste **GELIO** partira Vendredi 7 Août à 9 h. précises pour le **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.** Le bateau partira des **quais de Galata.**

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro-Expresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg ports du Rhin.	"Ulysses", "Orestes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 3-8 Août ch. du 17-22 Août
Bourgas, Varna, Constantza	"Orestes"	" "	vers le 8 Août
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	"Durban Maru", "Delagoa Mary"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.  
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens  
s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cini Rihim Han 95-97  
Tél. 24479

# DANCA DI DANCA DHIIGU DI RUIIH

FONDÉ EN 1880

Capital Social Lit. 200.000.000 entièrement versé

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE À ROME

# La convention des Détroits est votée à l'unanimité dans une atmosphère d'enthousiasme général

(Suite de la 1ère page)

sens et la portée de ces propositions. C'est pourquoi les délégués du gouvernement de la République n'ont pas pris part aux discussions engagées à ce sujet. Après en avoir délibéré l'assemblée a décidé d'inviter les Etats membres à faire connaître jusqu'au 15 août au secrétaire général de la S. D. N. les observations et propositions qu'ils jugeraient bon de formuler en ce qui concerne les articles 11 et 16 du pacte, ces propositions devant être discutées lors de la session ordinaire de l'assemblée en septembre. En ce qui nous concerne, notre désir le plus ardent est, comme vous le savez, que la S. D. N. soit forte.

## L'ABOLITION DES SANCTIONS

En ce qui concerne le second point, la décision prise par le comité de coordination de la Turquie fait partie et qui s'est réunie conformément à une décision de cette même assemblée, est la suivante :

"Le comité de coordination institué en exécution des recommandations de l'Assemblée le dix octobre 1935, au sujet du différend entre l'Ethiopie et l'Italie, propose que les gouvernements des membres de la Société des Nations abrogent à la date du 15 juillet 1936, les mesures restrictives qu'ils ont prises conformément à ses propositions 1, 2, 2a, 3, 4 et 4 bis."

En vertu de cette décision, le gouvernement de la République a abrogé le 15 juillet, les mesures économiques et financières appliquées à l'Italie en exécution des engagements de la Turquie découlant du pacte de la S. D. N.

## LES ACCORDS DE LA MEDITERRANEE

Au cours de ses débats, le principal secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de la Grande-Bretagne a prononcé un discours, dans lequel tout en faisant ressortir la nécessité de la levée des sanctions, il a fait allusion aux engagements mutuels contractés par le gouvernement britannique avec les Etats méditerranéens en vertu de l'article 16 du pacte. Il a spécifié que si une décision était prise dans le sens de la levée des sanctions, les engagements dont il s'agit ne prendraient pas fin en ce qui concerne la Grande-Bretagne et qu'ils continueraient pendant la période d'incertitude qui suivrait à produire leurs effets. M. Eden a ajouté que cette déclaration conserverait sa portée aussi longtemps que le gouvernement britannique le jugerait conforme aux circonstances.

Cette même déclaration avait été faite auparavant à la Chambre des Communes et le gouvernement britannique en avait communiqué la teneur au gouvernement de la République. Votre gouvernement a pris acte avec satisfaction de cet engagement unilatéral assumé sans aucune demande du gouvernement turc et d'une façon tout à fait spontanée. De son côté, le gouvernement de la République a fait savoir au gouvernement britannique que ses assurances continueraient unilatéralement à produire leurs effets sans qu'aucun désir en ait été exprimé par le gouvernement britannique à ce sujet et pour une durée qui serait jugée conforme aux exigences des événements.

L'ambassadeur de Sa Majesté britannique est venu me voir le 27 juillet. Il me fit connaître les passages touchant à cette question, des déclarations que le principal secrétaire d'Etat aux affaires étrangères se proposait de faire le même jour à la Chambre des Communes. Vous connaissez ces déclarations qui ont été publiées.

Pour les résumer, je puis dire que le gouvernement britannique fait état de assurances amicales données par le gouvernement italien aux gouvernements turc, hellénique et yougoslave au sujet de la situation dans la Méditerranée et il déclare qu'en présence de la situation ainsi créée dans cette mer il n'y a plus lieu de continuer les assurances données unilatéralement.

Le gouvernement italien a, en effet, fait savoir par l'entremise de son ambassadeur à Ankara, à votre ministre des affaires étrangères qu'il continuait à se considérer lié par les stipulations du traité d'amitié existant entre nous. Vous n'ignorez pas que la Turquie, de son côté, estime que les dispositions de ce traité d'amitié continuent à produire entièrement leurs effets.

Ainsi, le discours du principal secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du Royaume-Uni met en relief l'amélioration survenue dans les relations méditerranéennes et j'ai pu apprécier de l'ambassadeur d'Italie dans notre conversation d'il y a deux jours, que les relations italo-britanniques sont entrées en très bonne voie. Dans ces circonstances, le gouvernement de la République estime que les assurances données unilatéralement par la Turquie à la Grande-Bretagne n'ont plus désormais leur raison d'être.

Je soumetts cette manière de voir du gouvernement de la République à l'appréciation de votre haute assemblée. Il est bien entendu que cette déclaration faite avec le désir de voir le retour d'un état normal ne porte nullement atteinte à l'amitié qui existe entre la Turquie et aux relations de cordiale et confiante la Grande-Bretagne.

Il m'est particulièrement agréable d'é

voquer à cette occasion et avec la plus déférente sympathie les efforts déployés avec un réel talent par le principal secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de la Grande-Bretagne en vue d'aplanir les difficultés présentes.

\*\*\*

Le Kamutay chargea ensuite son bureau de présenter les hommages de l'Assemblée à Atatürk, observa une minute de silence à la mémoire des soldats morts aux Dardanelles, constitua une délégation devant déposer au nom de la nation des couronnes de reconnaissance au cimetière de guerre d'Ankara, à celui d'Istanbul, aux monuments d'Inönü et de Dumlupinar, sur le champ de bataille des Dardanelles et d'en jeter une à la rivière de Sakarya. Le Kamutay vota aussi une adresse à l'armée de la République.

## LE DISCOURS DU PRESIDENT DU CONSEIL

Avant la clôture de la séance, le président du conseil, Ismet İnönü, prononça le discours suivant :

Honorables collègues, Vous venez de parachever aujourd'hui, une œuvre importante dans l'histoire turque et dans l'histoire diplomatique. La G. A. N. peut être fière d'avoir rempli avec succès l'une des lourdes tâches qu'elle a assumées devant la grande nation turque.

Chers collègues, La nouvelle convention des Détroits constitue un beau document consacrant entre les nations la sécurité et la souveraineté de la Turquie.

Par ce document, le Dr. Aras n'a pas seulement rendu un service signalé à la sécurité de la Turquie, mais il a prouvé une fois encore qu'il est le serviteur infatigable de la cause de la sécurité internationale. (Applaudissements.)

Chers collègues, Chacun des traités internationaux est l'expression d'une époque. Et l'on peut dire que la nouvelle convention des Détroits est un document confirmant la politique et l'existence du nouvel Etat turc depuis 1923.

Cette existence exprime avant tout la puissance. (Applaudissements.)

La force, la puissance et le prestige que le régime d'Atatürk a assurés en si peu de temps à la nation turque dans tous les domaines reçoit ainsi la consécration également dans le domaine international. Du point de vue de la politique intérieure, nous nous trouvons devant un important événement appelé à rendre fière notre nation tout entière et lui inspirer une nouvelle confiance. (Applaudissements.)

Chers collègues, Un autre fait qui nous réjouit, c'est la haute confiance entre nations accordée, par la nouvelle convention des Détroits, à la Turquie, à la politique de la Turquie.

La formule trouvée en 1936 pour la République turque à la convention des Détroits qui a été traitée sous diverses formes depuis 150 ans, sous un empire ottoman incapable et faible, consiste à confier les Détroits à la souveraineté de la nation turque, sans condition ni restriction. (Vifs applaudissements.)

On pourrait considérer comme une évolution dans la vie de paix de l'humanité, le fait qu'on a compris que la souveraineté de la nation turque sur les Détroits était le moyen le plus sûr pour la paix internationale. (Applaudissements prolongés.)

## TOUS SATISFAITS...

L'une des raisons importantes qui nous ont valu de quitter la conférence avec satisfaction, c'est que tous les intéressés l'ont quittée satisfaits. Tous les participants ont signé. Et les Soviets, nos amis, qui n'avaient pas accepté la convention de 1923, ont également apposé leurs signatures avec nous. Je me fais un plaisir de le noter ici. J'ai aussi le plaisir de vous annoncer que la convention des Détroits se trouve également ratifiée à l'heure actuelle dans l'Union Soviétique. (Applaudissements prolongés.)

Notre pays a suivi avec émotion pendant un mois et demi, les phases de la conférence. Ceux qui connaissent de près les caractéristiques de cette nation, ceux qui savent son histoire, ne peuvent que trouver cette émotion toute naturelle. Chaque foyer porte le souvenir des morts qui gisent dans les Détroits. La nation turque vivait depuis de longues années dans la conviction qu'elle avait à l'égard des héros à remplir un devoir resté sur les Détroits inachevé. Le pays tout entier sur les places publiques, a attendu avec impatience, malgré qu'il était minuit, la signature de la convention, et lorsqu'il apprit le résultat, il l'a fêté pendant plusieurs jours. A la G. A. N., les orateurs furent l'interprète fidèle des conceptions et des sentiments de la nation turque. Le pays, lorsqu'il en prendra connaissance, éprouvera, j'en suis sûr, un plaisir et une fierté nouveaux. Il sera heureux de vous exprimer à la G. A. N., ce qu'il ressent dans le plus profond de son cœur.

Chers collègues, La politique de la nation turque a obtenu une confiance internationale. C'est là un point sur lequel je dois m'arrêter. Ce fait ne nous rend pas seulement fiers et heureux, mais il nous rappelle aussi nos responsabilités et combien notre tâche est lourde.

Pour saisir notre politique, la politique de la nouvelle Turquie, il faut connaître aussi son esprit. Notre mentalité est tout autre de la conviction y relative que l'empire a donnée au monde international. Dans nos efforts dans l'égalité et la paix internationales, nous ne gardons jamais rancune pour les souvenirs passés et nous ne poursuivons jamais un but de vengeance.

Chers collègues, Il est un autre fait aussi important que celui-ci. Nous ignorons une politique ayant à sa base la crainte. (Vifs applaudissements prolongés.)

Nous, nous pensons que des hommes honorables et capables peuvent, par des sentiments humains, trouver la voie à la bonne entente entre eux. De même, les nations peuvent trouver avec compétence et autorité le moyen de marcher ensemble pour la cause de la paix. (Applaudissements.)

Même au moment où nous dominons juridiquement, les Détroits sans condition ni restrictions, c'est-à-dire à l'heure même où nous avons déjà armé les Détroits, je déclare que nous ne nous départirons pas dans la politique internationale de suivre une voie correctement pacifique. (Applaudissements.)

Ceux qui ont à cœur cette politique n'auront qu'à gagner d'une collaboration avec nous. Ceux qui pensent que nous suivrions une politique différente de celle-ci, seront certes désillusionnés.

## LES MOYENS FINANCIERS NECESSAIRES SERONT TROUVES DANS LE CADRE DE NOS RESSOURCES

Chers collègues,

Pendant ces longues années où les Détroits restèrent juridiquement désarmés, vous ne supposez certainement pas qu'on négligea ce qui était possible de faire. Même dans les conditions qui existent jusqu'à présent, de nombreux préparatifs ont été faits, de nombreuses dispositions ont été prises pour défendre la patrie contre une agression éventuelle. Si je le dis, c'est pour relever que depuis l'époque où les Détroits étaient juridiquement désarmés et jusqu'à la nouvelle période où nous y avons procédé à toutes sortes d'armements, nous n'avons pas laissé, ne fût-ce que pour un seul jour, sans mesures de défense cette partie du pays. (Applaudissements.)

La mission dont nous charge la nouvelle convention nécessite, sans nul doute, de nombreuses dépenses dans les Détroits. La nation turque est très sensible dans la question de la sécurité et dans celle de la défense. Dès qu'il fut question de la signature de la convention, partout on convint qu'elle comporterait des dépenses. Et l'on trouva même tout naturel l'imposition de nouveaux impôts. Mais je dois vous annoncer, Messieurs, ainsi que vous l'ai déclaré hier notre ministre des Finances, que nous gardons la conviction que nous saurons trouver, dans le cadre de la politique financière que nous poursuivons, les moyens nécessaires pour la défense du pays.

Je sais que les sacrifices auxquels nous sentira la nation turque, s'il en est besoin, n'ont pas de limites. Je puis vous annoncer qu'aujourd'hui, pour la fortification des Détroits, je ne vous proposerai pas un impôt ou de nouvelles contributions. Je suis convaincu que le développement naturel qu'obtiendra le pays par une bonne politique financière et économique reprendra, tout comme aux autres besoins, à ceux de son armée. Notre politique financière tend, à ce point de vue, à baisser certains des impôts existants, ainsi que je vous en ai fourni déjà un ou deux exemples. C'est là notre politique actuelle. Dans le cas où la situation internationale n'impose pas une nécessité exceptionnelle, nous poursuivrons cette politique.

Chers collègues, En ce moment où je parle devant la nation turque, je tiens à lui dire toute la vérité, telle quelle. Les résultats que nous avons obtenus sont le produit de nos efforts de tant d'années et de notre esprit de poser toute notre existence pour le pays. Les grands résultats ne sont point, une fois obtenus, garantis éternellement. La seule chose assurant une garantie pépétuelle, c'est la volonté de la nation de faire preuve d'une vi-

Si votre enfant souffre de diarrhée ou de dysentérie donnez-lui de l'

## ELEDON

le fameux babeurre préparé par NESTLE



## Les Tuzla İçmeleri

Les bateaux des trains des « IÇME » partent du pont à 6.25, 7.40, 8.40, 9.05, 11, 13.15, 15.10 et 15.50

## La vraie figure du capitaine irlandais Brophil

### Les élucubrations de la Reuter.— Contrebande.— Les fables et les faits

talité continue. La vie des nations con-Rome, 30. — Le « Giornale d'Italia » commente très sévèrement les communications qu'il qualifie de « fantastiques », de l'Agence Reuter, au sujet du prétendu gouvernement, qui se serait formé en Abyssinie occidentale et qui contrôlerait 100.000 milles carrés de territoire. La nouvelle en question aurait été apportée à Karthoum par l'irlandais, capitaine Brophil, ex-membre de la « Croix Rouge » abyssine, qui aurait effectué cinq vols entre Khartoum et l'Abyssinie.

"Il est inutile de démentir cette fausse nouvelle, écrit le « Giornale d'Italia », mais il est bon de l'expliquer. L'aéroplane dont parle Reuter a été parfaitement identifié. Il est de fabrication hollandaise.

Parti de Hollande, l'appareil est arrivé au Caire d'où il a continué son chemin pour Karthoum, avec l'autorisation des autorités britanniques. Il a avancé jusqu'à Malacal ayant à son bord le Hollandais Von Rosen, le capitaine Brophil et le secrétaire de l'ex-Négus, Oualde Ghéorghis. De Malacal, le petit groupe a commencé à trafiquer.

Les gouvernements étrangers intéressés ont été avisés que les vols étrangers sur le territoire éthiopien ne sont pas permis sans autorisation du vice-roi.

Si donc le Hollandais et l'Irlandais sont pris au cours de leurs vols clandestins, ils subiront les risques que comporte leur entreprise de contrebande.

Il ne s'agit donc pas — conclut le « Giornale d'Italia » — de mouvements indigènes comme voudrait le faire croire Reuter, mais d'aventuriers qui s'efforcent de gagner de l'argent aux confins de l'Ethiopie.

Le « Giornale d'Italia » ajoute que Brophil, informateur de la Reuter, a affirmé au cours de ses conversations au Caire et à Khartoum, avoir été en rapports avec M. Eden, et être chargé de mission par le Foreign Office ; au cours de ses voyages à Gore, il devrait y conduire le degiac Makonnen Endelaccio et d'autres chefs abyssins pour entreprendre la lutte suprême contre les Italiens. Le journal dénonce ces fables en démontrant par les faits que ce sont les chefs Galla qui, lors de l'épisode dramatique de Le-kemti, ont protégé le P. Borello contre les brigands abyssins, auteurs de l'agression.

Le Président du Conseil a conclu en demandant à l'Assemblée un vote de confiance au gouvernement.

Le Kamutay vota la confiance au gouvernement d'Ismit İnönü à l'unanimité des voix des 352 députés présents.

Le président İnönü remonta à la tribune pour remercier l'Assemblée de sa confiance, après quoi le Kamutay, par l'adoption de certains projets, épousa son ordre du jour et clôture sa session extraordinaire.

Le Kamutay se réunira le 1er novembre en session ordinaire.

L'U. R. S. S. A AUSSI RATIFIE LA CONVENTION

Le chargé d'affaires de l'U. R. S. S. qui se trouvait aujourd'hui au Kamutay félicita le Dr. Tevfik Rüstü Aras, après le vote par le Kamutay de la convention des Détroits et lui notifia officiellement que l'U. R. S. S. avait de même ratifié ladite convention.

Le Président du Conseil a conclu en demandant à l'Assemblée un vote de confiance au gouvernement.

Le Kamutay vota la confiance au gouvernement d'Ismit İnönü à l'unanimité des voix des 352 députés présents.

Le président İnönü remonta à la tribune pour remercier l'Assemblée de sa confiance, après quoi le Kamutay, par l'adoption de certains projets, épousa son ordre du jour et clôture sa session extraordinaire.

Le Kamutay se réunira le 1er novembre en session ordinaire.

L'U. R. S. S. A AUSSI RATIFIE LA CONVENTION

Le chargé d'affaires de l'U. R. S. S. qui se trouvait aujourd'hui au Kamutay félicita le Dr. Tevfik Rüstü Aras, après le vote par le Kamutay de la convention des Détroits et lui notifia officiellement que l'U. R. S. S. avait de même ratifié ladite convention.

Le Président du Conseil a conclu en demandant à l'Assemblée un vote de confiance au gouvernement.

Le Kamutay vota la confiance au gouvernement d'Ismit İnönü à l'unanimité des voix des 352 députés présents.

Le président İnönü remonta à la tribune pour remercier l'Assemblée de sa confiance, après quoi le Kamutay, par l'adoption de certains projets, épousa son ordre du jour et clôture sa session extraordinaire.

Le Kamutay se réunira le 1er novembre en session ordinaire.

L'U. R. S. S. A AUSSI RATIFIE LA CONVENTION

Le chargé d'affaires de l'U. R. S. S. qui se trouvait aujourd'hui au Kamutay félicita le Dr. Tevfik Rüstü Aras, après le vote par le Kamutay de la convention des Détroits et lui notifia officiellement que l'U. R. S. S. avait de même ratifié ladite convention.

Le Président du Conseil a conclu en demandant à l'Assemblée un vote de confiance au gouvernement.

Le Kamutay vota la confiance au gouvernement d'Ismit İnönü à l'unanimité des voix des 352 députés présents.

Le président İnönü remonta à la tribune pour remercier l'Assemblée de sa confiance, après quoi le Kamutay, par l'adoption de certains projets, épousa son ordre du jour et clôture sa session extraordinaire.

## LA BOURSE

Istanbul 31 Juillet 1936

### (Cours officiels)

#### CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	830.20	691.25
New-York	0.79.93	0.79.46
Paris	12.06	12.055.
Milan	10.10.75	10.00.
Bruxelles	4.721.	4.71.63
Athènes	84.28.80	84.25.
Genève	2.43.75	2.43.40
Sofia	63.49.10	63.46.50
Amsterdam	1.17.14	1.17.
Prague	19.23.46	19.22.96
Vienne	4.16.34	4.16.17
Madrid	5.87.33	5.87.45
Berlin	1.97.70	1.97.53
Varsovie	4.28.	4.22.83
Budapest	4.32.50	4.32.35
Bucarest	107.77.60	107.73.16
Belgrade	34.76.13	34.74.70
Yokohama	3.70.90	2.70.25
Stockholm	3.07.85	3.07.60

### DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	627.—	632.—
New-York	125.60	125.60
Paris	164.—	167.—
Milan	160.—	166.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	21.—	23.—
Genève	815.—	820.—
Sofia	22.—	25.—
Amsterdam	82.—	84.—
Prague	85.—	94.—
Vienne	22.—	24.—
Madrid	14.—	16.—
Berlin	28.—	30.—
Varsovie	20.—	23.—
Budapest	22.—	24.—
Bucarest	18.—	16.—
Belgrade	49.—	53
Yokohama	3.—	34.—
Moscou	—	—
Stockholm	31.—	33.—
—	970.—	971.—
—	—	—
—	237.—	239.—

### FONDS PUBLICS

#### Derniers cours

Bankasi (au porteur)	85.—
Bankasi (nominale)	9.90
Legie des tabacs	1.80
Monti Nektar	9.10
Société Deroos	14.75
Sirkolihayriye	15.50
Tramways	22.—
Société des Quais	10.25
Chemins de fer An. 60/0 au comptant	25.70
— — — — — au terme	25.45
Ciments Aslan	10.25
Dettes Turque 7 1/2 (I) a/c	21.675
Dettes Turque 7 1/2 (II)	20.95
Dettes Turque 7 1/2 (III)	20.15
obligations Anatolie (I) (II)	45.80
obligations Anatolie (III)	19.40
Tresor Turc 5 1/2	46.—
Tresor Turc 2 1/2	52.—
— — — — —	90.—
Sivas-Erzurum	90.25
Emprunt intérieur a/c	58.25
Bons de représentation a/c	47.—
Bons de représentation a/t	46.5
Banque Centrale de la R. T. 6 1/2	72.50

## Les Bourses étrangères

Clôture du 31 Juillet

### BOURSE DE LONDRES

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)

New-York	5.01.62	5.01.33
Paris	75.15	75.98
Berlin	12.46	12.49.
Amsterdam	7.33.25	7.38.25
Bruxelles	20.755.	20.74.
Milan	63.68	63.62
Genève	15.375.	15.35.25
Athènes	591.	591.

### BOURSE DE PARIS

Turo 7 1/2 1933 185.

Banque Ottomane 275.—

### BOURSE DE NEW-YORK

Clôture du 31 Juillet 1936

Londres	5.01.84	5.01.75
Berlin	40.25	40.26
Amsterdam	67.92	67.93
Paris	6.08.75	6.08.75
Milan	7.89.75	—

(Communiqué par l'A A)

### Sahibi: G. PRIMI

Umumi neşriyat müdürü:

Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata

San-Piyer Han — Telefon 43458

Quand vous achetez un insecticide

**Exigez-FLIT**

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de mauvais insecticides et méfiez-vous des imitations du FLIT. Pour ne pas vous tromper, rappelez-vous qu'il n'y a qu'un seul FLIT, qu'il est vendu en bidon.

Jaune à bande noire, décor d'un soldat, et que ce bidon est scellé, donc garanti contre toute substitution frauduleuse. Quand c'est vraiment du FLIT, vous tuez tous les insectes.

Mettez de la poudre FLIT dans les trous et les crevasses. Les insectes rampants la toucheront et en seront tués.

Dépot Gén. : J. CRESPIEN, Istanbul, Galata, Voyvoda Han 1

**FLIT ne tache pas — son odeur est agréable**